Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 454

Artikel: Elu(s) au m2
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1027145

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mier — la représentation grammaticale — que l'on a compliquée à plaisir — et la représentation historique de la langue — elle, totalement superflue. Elle accumule ainsi les obstacles devant celui qui veut prendre la parole et permet à un petit nombre de techniciens — parmi lesquels, les professeurs — d'exercer leur pouvoir.

Ascèse dérisoire et sécurisante — une « faute » d'orthographe est plus facilement dénoncée et repérée que l'insignifiance de la réflexion ou qu'une tournure incorrecte — elle est le dernier tabou d'une société toute émue à l'idée que l'on peut adorer autre chose que le fric et la consommation. Alors, tant que nous n'oserons pas abattre cette bastille de pacotille, tant que Laurent Bonnard s'échinera à éliminer les fautes d'orthographe dans mes textes,[2] que les responsables du très officiel « Programme des classes » soient remerciés pour la liberté qu'ils ont prise vis-à-vis de l'orthographe orthodoxe ! Mes impôts leur sont acquis.

Claude Bossy.

[1] « Carnet » paru dans DP 452 sous le titre « Faites comme je dis... ».
[2] Tout l'honneur est pour moi. L. B. réd. resp.

Kid 78: enfants et marionnettes

On le sait, l'organisation de KID 78, présenté comme le salon international de l'Enfance et de la Jeunesse, a soulevé dès l'abord l'opposition de milieux nombreux mettant notamment l'accent sur le caractère outrageusement commercial de cette manifestation...

KID 78 a tout de même eu lieu,[1] non sans que des témoignages pour le moins troublants parviennent dans les rédactions.

Voyez le récit de Mme Huguette Murisier-Junod : « J'avais été conviée à assister, samedi 6 mai à 14 h. 30, à la présentation de deux chœurs d'enfants, le chœur de Clarens et le chœur de Montreux.

Au pavillon de l'information, on me dirige vers le studio « KID Musique ». Là, j'apprends que les chœurs se produiraient ailleurs, vers le stand des Eglises protestantes... Quelle n'est pas ma stupéfaction devant le spectacle suivant : des enfants (50 puis 20) entassés dans un angle, coincés entre une sorte de jeu « Des chiffres et des lettres », où un animateur hurle dans son micro (il ne fait d'ailleurs que son travail) et un stand de transistors qui lancent leurs aigus tous azimuts.

On prie l'animateur du jeu de baisser le micro, ce qu'il fait, mais le micro dérange quand même. Quant aux personnes du stand de transistors, elles répondent qu'il faut bien qu'elles vendent !

Les gens s'arrêtent devant les chœurs, les écoutent, tandis que les enfants s'appliquent et que les deux chefs s'escriment... Mais quelle qualité sonore peut-on attendre de conditions pareilles ?

Renseignements pris, le studio — à l'écart, où l'acoustique est très bonne — était réservé à la percussion, *qui se vend bien,* tandis que les chœurs d'enfants !... Il paraît même qu'une responsable, chargée d'organiser le programme musical du studio, s'est vu refuser la moitié de ce qui était prévu au profit de cette même percussion...

Alors, on laisse se déplacer 70 enfants jusqu'à Lausanne pour ne leur octroyer qu'un bout de couloir bruyant. Quand on pense à ce que représente le travail de mise au point d'un répertoire pour chœur d'enfants, quand on pense à ce que représente pour des enfants le fait de se produire en public...

Un salon de l'Enfance (avec majuscule, s'il vous rire ! On se moque des enfants à qui ce salon est plaît, selon les affiches), KID 78 ? Laissez-moi prétendument destiné. Comme toujours, les gens viennent derrière, loin derrière les questions de fric ».

Sans commentaire.

[1] Voir DP 453, « On likide ».

Elu(s) au m2

Pour l'élection de la municipalité de Zurich, les cinq principaux journaux locaux (« Tagblatt », « Tages Anzeiger », « Züri Leu », « Blick » et « Tat ») ont publié 878 annonces couvrant un total de 13 mètres carrés. Pour l'essentiel, des annonces des candidats bourgeois (850), alors que les annonces du Parti socialiste (19), du Parti du travail (4), des POCH (3) et de l'Action nationale (2) démontrent que le volume du papier noirci n'assure pas une élection puisque Mme Pestalozzi (204 annonces) n'a pas été réélue. Ces données sont tirées d'une étude du sociologue Hans Krebs publiée par « Züri Leu ».

Office éditeur

Avec ses 155 employés, l'Office fédéral des imprimés et du matériel (connu au Palais sous la jolie abréviation de EDMZ) doit compter parmi les gros éditeurs de Suisse : en 1977, il a vendu des périodiques et des publications diverses pour 18 millions de francs ; avec le best-seller qu'est devenu le projet de Constitution fédérale, les tirages, sinon les ventes 1978, s'annoncent comme des records.

Après le concert

Pour Michèle

Déjà
les musiciens se reposent
Le vertige de la nuit
nous gagne
Et la bête
trouée de mille plaies
notre douleur
de tous les jours
sur la paille murmure
et doucement vomit
son chapelet d'étoiles

Georges Haldas